voir trouver les quantités de cendres nécessaires au blanchissage des toiles, auroient, pour y suppléer, vraisemblablement recours à des ingrédients corrosifs tels que la chaux dont l'usage est défendu par l'art. 58 du même règlement, en ce qu'elle ne peut qu'altérer la qualité des toiles.

Dans ces circonstances, l'on estime que loin de devoir accorder à ces entrepreneurs, pour l'achat de leurs cendres, la préférence qu'ils demandent, elle doit, au contraire, avoir lieu en faveur des manufactures de toiles de cette généralité, et qu'il n'est pas moins indispensablement nécessaire de leur défendre, pour ces matières, la concurrence avec les fabriquans et les blanchisseurs dans les provinces où ces derniers ont été jusqu'à présent dans l'usage de se pourvoir, car l'on ne doute pas que cette concurrence, si elle étoit accordée aux entrepreneurs, n'occasionne également sur le prix des cendres et conséquemment sur celui des aprests une augmentation d'autant plus préjudiciable au commerce que les toiles ne pourroient la supporter sans inconvéniens, lorsqu'elle pouroit être pour ceux-ci d'un petit objet, ce qui leur tiendroit lieu de préférence.

Indépendamment du grand nombre de fabriquans qui sont intéressés à ce qui fait le motif de ce mémoire, les blanchisseurs de ce département qui le sont principalement sont ceux de Roanne, Saint-Vincent-de-Boisset, Pradines, Saint-Jean-la-Bussière et les huit des environs de Régnv ou de Thizy.

Comme ils font journellement leurs achats des matières dont est question dans le Forest, tant en deçà qu'au delà de la Loire, et dans partie du Beaujolois et du Lyonnais, en suivant cette rivière et remontant du costé de Charlieu et dans ses environs jusqu'à Aiguerande et La Clayette exclusivement, l'on pense, conformément à la demande des